



# ENVOI

MONTAREM TANT QUE POIREM

# L'ÉCOLE PUBLIQUE EN DANGER



© Jean-Denys Philippe

Historiquement, l'École de la République a été confrontée à la "guerre scolaire" avec l'école privée. Aujourd'hui, les dangers qui l'assaillent sont divers et se conjuguent. Les enquêtes révèlent une baisse des "performances" des élèves, un accroissement des inégalités entre les enfants des milieux favorisés et ceux des milieux populaires et, dans le même temps, la perte de prestige et d'autorité contribue à perturber les relations au sein de l'école.

L'École laïque est menacée. Une enquête sénatoriale lancée après l'assassinat de Samuel Paty confirme des "formes de pressions et d'agressions", conduisant à "l'autocensure des enseignants". Ces intimidations touchent aussi les chefs d'établissement confrontés à des incursions de parents venus les menacer dans leurs bureaux. L'ensemble du personnel éducatif se sent "vulnérable". L'école laïque est notamment devenue la cible des adeptes d'un islam radical. Des élèves n'hésitent pas à menacer un enseignant de lui "faire une Paty". Les réseaux sociaux ne font qu'amplifier la violence.

À l'inverse, de nombreuses expériences pédagogiques prouvent la réussite d'une éducation à la laïcité, à l'égalité des personnes, une éducation à l'universalisme fondée sur la liberté de conscience et la fraternité.

Jacqueline Costa-Lascoux - Février 2026

## ENSEIGNANTS : LA DIFFICILE TRANSMISSION DE LA LAÏCITÉ

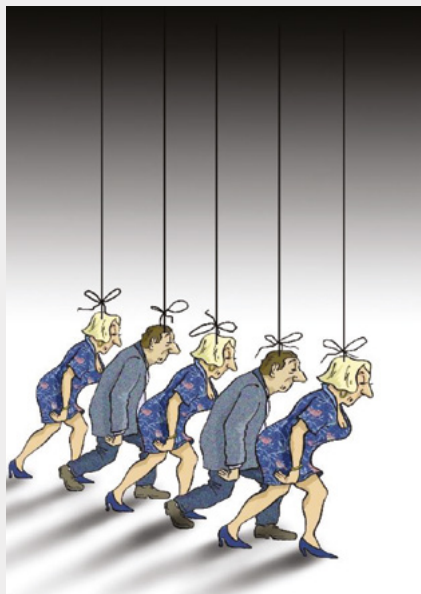
La laïcité et son application sont au cœur de nombreux problèmes rencontrés dans les établissements scolaires, mais aussi de polémiques qui sortent du cadre scolaire et provoquent des débats parfois violents dans la société (port de l'abaya, demande de repas confessionnels à la cantine, contestations d'enseignement, etc.). Bien que le référentiel des compétences professionnelles des métiers du

professorat et de l'éducation rappelle qu'"en tant qu'agents du service public d'éducation, les professeurs et personnels d'éducation transmettent et font respecter les valeurs de la République : la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, le refus de toutes les discriminations", force est de constater que certains enseignants se trouvent embarrassés quand il s'agit de transmettre la laïcité et les valeurs

de la République. Le corps enseignant est en effet loin d'être homogène sur ces questions et ne parle pas d'une seule voix. Quatre groupes peuvent être distingués, qui témoignent d'embarras de différentes natures à concevoir, définir, expliquer, mettre en application et transmettre la laïcité. Des divergences de vues profondes apparaissent qui mettent en évidence une double fracture, générationnelle

et idéologique. Le remarquable livre de Iannis Roder *La jeunesse française, l'école et la République*<sup>1</sup> nous aide à prendre la pleine mesure de la difficulté à fonder à l'école une culture commune autour de la laïcité depuis que l'idéal républicain s'est affaibli, que la religion et les affirmations identitaires ont fait irruption dans les établissements scolaires et que les atteintes à la laïcité sont devenues protéiformes<sup>2</sup>.

### Des enseignants mal formés et aux idées approximatives sur la laïcité



© Roland Hours

Même si aujourd'hui dans les INSPE les futurs enseignants en formation initiale reçoivent en principe une formation sérieuse à la laïcité et aux valeurs de la République<sup>3</sup>, cela n'a pas toujours été le cas. Quelques données pour fixer les esprits issues du rapport sur "La formation des personnels de l'Éducation nationale à la laïcité et aux valeurs de la République" remis par Jean-Pierre Obin au ministre de l'Éducation nationale en 2021 : "Dans le premier degré, pendant l'année scolaire 2018-2019 - la dernière avant la crise sanitaire - seul un enseignant sur cent environ a suivi une journée de formation (en moyenne) sur le thème "laïcité et valeurs de la République"; un taux dramatique et en chute libre puisqu'il était cinq

fois supérieur trois ans auparavant. Les statistiques sont un peu moins inquiétantes pour le second degré où près de quatre professeurs sur cent ont participé à une journée de formation la même année, un chiffre en légère diminution sur trois ans"<sup>4</sup>.

Du fait de cette carence, nombreux sont ceux aujourd'hui parmi les enseignants expérimentés dont la compréhension de la laïcité est vague à la fois sur le plan conceptuel et historique et qui sont peu sûrs d'eux pour l'enseigner et surtout pour en affronter les contestations. La qualité de la formation actuelle à la laïcité peut fortement varier selon les INSPE. Un bilan transverse de cette formation par les INSPE devrait être impérativement réalisé afin d'apprécier la qualité et l'efficacité du module "Transmettre les principes et les valeurs de la République dans le cadre scolaire" qui vise à doter les enseignants d'une "posture laïque", mais également afin d'appréhender l'homogénéité de son enseignement sur le territoire.

Conscient, à la suite de la remise de son rapport par Jean-Pierre Obin, de la nécessité urgente d'affermir les enseignants en exercice de toutes générations sur la question laïque<sup>5</sup>, Jean-Michel Blanquer a lancé en 2021 un vaste plan de formation de l'ensemble des personnels de l'EN (éducatifs, administratifs, etc.). Ce plan aura mobilisé sur quatre ans 1 000 formateurs issus de toutes les académies et de tous les départements et a déjà permis en décembre 2025 la formation d'environ 850 000 agents à la laïcité. Espérons que cette originale et fructueuse expérience de formation dispensée par des pairs ayant eux-mêmes reçu une formation approfondie et très appréciée des personnels formés tant au niveau juridique qu'historique sera poursuivie au-delà des quatre années de sa première mise en œuvre.

### Des jeunes enseignants, reflet d'une génération caractérisée par un étrangement à la République et à la laïcité

Les jeunes enseignants sont le reflet de leur génération : on constate chez eux un "recul de la pensée laïque"<sup>6</sup>. Attirés par le modèle anglo-saxon de société et par le concept de tolérance, ils constituent un groupe sociologique portant aux nues la liberté individuelle, le respect des identités et des valeurs communautaires, la déférence à l'égard des affects et du ressenti. Ils sont les défenseurs d'un relativisme culturel et les porteurs d'une vision compassionnelle du monde. Pour eux la laïcité n'est pas la liberté de conscience, mais avant tout la garantie de la liberté religieuse, dont l'expression doit être la plus libre possible. C'est ainsi qu'en contradiction avec la loi de 1905 qui impose la neutralité aux fonctionnaires, près de quatre jeunes enseignants sur dix (38%) se disent favorables au port de signes religieux par les agents de l'État comme les policiers ou les enseignants, soit une proportion deux fois plus élevée que chez l'ensemble des Français<sup>7</sup>.

Ces jeunes enseignants tolérants, méconnaissant la vertu émancipatrice de la laïcité, affichent leur désaccord avec l'application de la loi du 15 mars 2004 qui interdit le port de signes ostensibles à l'école. Au sein des établissements scolaires, la critique du principe de laïcité n'est donc pas seulement le fait d'élèves, mais peut aussi venir de jeunes enseignants qui défendent le droit de manifester sa religion en tous lieux, en tous temps et sous toutes ses formes. Compte-tenu du rôle essentiel des professeurs dans la socialisation des futurs citoyens, l'attitude de ces "jeunes profs", qui affichent une vision "ouverte" – certains dirons "inclusive" – de la laïcité très proche du modèle multiculturel anglo-saxon, ne sera pas sans effet sur la conception que les prochaines générations de Français auront de la laïcité et de la place des religions dans la société.

### Des enseignants idéologiquement anti laïques

Iannis Roder, dans son chapitre "Quand des militants s'élèvent contre les missions de l'école", pointe une autre

<sup>1</sup> Iannis Roder, *La Jeunesse française, l'école et la République*, Ed. de l'Observatoire, 2022.

<sup>2</sup> <https://www.education.gouv.fr/bilans-de-l-action-des-equipes-valeurs-de-la-republique-377756>

<sup>3</sup> <https://eduscol.education.fr/document/49766/download>

<sup>4</sup> <https://www.jpobin.fr/>

<sup>5</sup> <https://www.ih2ef.gouv.fr/la-formation-des-personnels-de-leducation-nationale-la-laicite-et-aux-valeurs-de-la-republique>

<sup>6</sup> Il faut bien sûr éviter les généralisations. Les jeunes enseignants en plein accord avec les principes de laïcité sont également nombreux. Cependant Iannis Roder nous alerte. Voir "Jeunes enseignants, génération offensée, élèves musulmans : l'étrangement à l'école de la République", *Humanisme*, n°339, mai 2026 <https://shs.cairn.info/revue-humanisme-2023-2-page-89?lang=fr>

<sup>7</sup> <https://www.ifop.com/article/les-enseignants-la-laicite-et-la-place-des-religions-a-lEcole/>



© Roland Hours

alliance anti laïque, celle composée de "cette minorité agissante de fonctionnaires qui, non pour des raisons religieuses mais pour des considérations idéologiques, cherche à faire de la lutte contre la loi de 2004 un cheval de bataille contre le "racisme systémique" que véhiculerait la République française". Par militantisme politique, certains d'entre eux n'hésitent pas à se mettre hors la loi en autorisant le port de signes religieux ostensibles dans leurs classes et à s'opposer à leur hiérarchie. La polémique autour des abayas a de nouveau radicalisé les positions et a fait apparaître chez certains enseignants des comportements accommodants méritant sanctions, notamment en acceptant le port du voile par les élèves en sortie scolaire.

Parmi les 1000 formateurs du plan Blanquer, quelques-uns ont eu à affronter des pairs qui tiennent un discours virulent contre la loi de 2004 qualifiée de discriminatoire et de liberticide<sup>8</sup>. Certaines séances de formation sont perturbées par des enseignants endossant le rôle de Fouquier-Tinville, véritables accusateurs publics qui n'hésitent pas à s'opposer à leurs collègues formateurs. Ils vont jusqu'à accuser la laïcité d'être identitaire et sécuritaire, voire "islamophobe". Ils utilisent à l'envi ce terme sans légitimité conceptuelle, allant parfois jusqu'à faire de la laïcité un concept raciste<sup>9</sup> et néocolonial. Les salles des professeurs sont également des tribunes pour ces enseignants militants dont la parole

catégorique et les méthodes intimidantes retiennent leurs collègues d'y prendre la parole pour faire entendre une autre voix<sup>10</sup>. Ils s'expriment aussi largement dans certains syndicats enseignants, dans des collectifs pédagogiques et dans des tribunes ou réseaux militants. En quoi peut bien consister la transmission de la laïcité et des valeurs de la République par ces enseignants en opposition idéologique avec les valeurs qu'ils sont censés porter?

### Des enseignants qui ont peur

Les assassinats de Samuel Paty en 2020 et de Dominique Bernard en 2023 ont été un traumatisme pour le corps enseignant. Toute attaque contre un professeur réactive l'anxiété, comme dernièrement à l'occasion de l'agression au couteau par un élève d'une professeure d'arts plastiques à Sanary-sur-Mer ou les coups portés sur un enseignant, avec menace de décapitation, par un parent d'élève en Seine et Marne. La crainte s'est installée, avec la conscience d'une nouvelle vulnérabilité et la mise en place d'une forme d'autocensure, en forte progression. Beaucoup de professeurs préfèrent dorénavant éviter d'aborder certains sujets, en histoire, sciences ou littérature, afin de ne pas engendrer de polémique et d'éviter de déclencher des réactions violentes chez les élèves ou leurs parents<sup>11</sup>.

Jean-Pierre Obin, auteur d'un rapport déterminant en 2004, a participé à la prise de conscience de la détresse des enseignants dans son livre *Les profs ont peur*, pour lequel il a recueilli de nombreux témoignages<sup>12</sup>. Quatre enseignants sur dix reconnaissent craindre les conflits avec des élèves influencés par une idéologie politico-religieuse<sup>13</sup> et évoquent leur sentiment d'abandon, par la hiérarchie de l'EN, par les pouvoirs publics en général. Même si la situation s'est améliorée avec la prise de conscience d'un contexte particulièrement menaçant pour les professeurs et les personnels de direction, le "pas de vague" continue et nombreux sont

ceux qui estiment que le ministère de l'Éducation nationale n'a pas tiré tous les enseignements de la manière dont il a géré les faits avant et après l'assassinat de Samuel Paty. Dans les établissements scolaires de tous niveaux la transmission de la laïcité et des valeurs républicaines peut être pour les enseignants une forte charge émotionnelle et une source de risques<sup>14</sup>. Qui a envie de mettre sa vie en danger?

### Difficulté à transmettre la laïcité, mais aussi difficulté à enseigner et à recruter

Sous la pression de la religion, dans une école qui a perdu sa boussole républicaine, le corps enseignant, de moins en moins homogène, est-il en capacité de transmettre la laïcité et d'affronter ses contestations? Incontestablement l'avenir de la laïcité à l'école, et donc celui de la République laïque dépend de la formation des enseignants, initiale et continue. N'est-il pas temps d'en faire une priorité pour le ministère de l'Éducation nationale? N'est-il pas temps d'en faire une grande cause nationale? C'est indispensable, mais cela ne suffira pas, tant les maux qui touchent l'école publique sont nombreux.

Pour ne parler que du corps enseignant, quel est le terrible constat? Rôle social mal défini, manque de reconnaissance symbolique, remise en cause du statut de professeur dont l'autorité est diluée au sein de la "communauté éducative", mais aussi classes souvent surchargées, conditions de travail pénibles, contestations du savoir et de la démarche scientifique, menaces et agressions de la part d'élèves et de parents d'élèves, absence de soutien de la chaîne hiérarchique : où est l'attractivité du métier? Ajoutons à cela des salaires faibles : selon un rapport du Sénat de 2021, en euros constants, les enseignants français ont perdu entre 15 et 25 % de rémunération au cours des vingt dernières années et ils travaillent plus et sont moins bien payés que la moyenne des enseignants européens<sup>15</sup>. A-t-on encore envie aujourd'hui de

<sup>8</sup> [https://www.lepoint.fr/societe/formation-a-la-laicite-contestee-a-pantin-l-inspectrice-mise-en-cause-reagit-15-01-2022-2460580\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/formation-a-la-laicite-contestee-a-pantin-l-inspectrice-mise-en-cause-reagit-15-01-2022-2460580_23.php)

<sup>9</sup> [https://www.lexpress.fr/societe/laicite-la-loi-de-2004-jugee-raciste-et-sexiste-sud-education-doit-s-expliquer\\_2167243.html](https://www.lexpress.fr/societe/laicite-la-loi-de-2004-jugee-raciste-et-sexiste-sud-education-doit-s-expliquer_2167243.html)

<sup>10</sup> <https://www.lopinion.fr/politique/laicite-comment-lideologie-insoumise-infuse-en-salle-des-profs>

<sup>11</sup> <https://www.jean-jaures.org/publication/les-enseignants-de-france-face-aux-contestations-de-la-laicite-et-au-separatisme/>

<sup>12</sup> Jean-Pierre Obin, *Les Profs ont peur*, Ed. de l'Observatoire, 2023.

<sup>13</sup> Jean-Pierre Obin, *Comment on a laissé l'islamisme pénétrer l'école*, Paris Hermann, 2020.

<sup>14</sup> Delphine Girard, *Madame, vous n'avez pas le droit*, Paris, Lattès, 2025.

<sup>15</sup> Rapport Regards sur l'éducation, données 2020/2021, oct. 2022 <https://www.oecd.org/fr/education/regards-sur-education/>

devenir enseignant? Quelle est la valeur concurrentielle de la profession par rapport à d'autres, aussi bien en termes financiers que de satisfaction au travail? Le 24 juin 1997, Claude Allègre, ministre de l'Éducation nationale, en réunion avec des syndicats d'enseignants prononçait cette phrase qui allait faire polémique : "Il faut dégraisser le mammoth". Depuis le début des années 2020, le mammoth se dégraisse tout seul. La déroute de la profession s'apprécie à la chute du nombre de candidats aux concours de l'enseignement et au nombre de postes non pourvus. Le nombre de candidats au concours s'est effondré entre 2021 et 2024 avec près de 100 000 inscrits en moins : 254 300 inscrits en 2021, 155 159 en 2024, la baisse étant particulièrement spectaculaire entre 2021 et 2022 (- 39 %).

Le nombre de postes non pourvus à l'issue des concours - 3 185 en 2024, - 3 163 en 2023, - 4 000 en 2022 - fait apparaître un déficit systématique à chaque rentrée scolaire, avec des académies qui concentrent les difficultés sur la durée comme celles de Créteil et de Versailles.

Les résultats de l'Éducation nationale montrent également que depuis plusieurs années certaines matières attirent peu de candidats (mathématiques, physique-chimie, allemand, lettres classiques) et que le niveau de l'admission aux concours baisse constamment, avec des seuils dramatiquement bas dans certaines disciplines et académies.<sup>16</sup> L'État revoit à la baisse ses exigences, pénurie obligeant, et institue professeurs des écoles et professeurs du second degré des recrutés au bagage scolaire et culturel limité, bien que les admis soient dotés des diplômes réglementaires.

Pour boucher les trous, le recrutement de contractuels bat des records. Recrutés en CDD avec un bac+3, voire à bac+2 en cas de difficultés de recrutement, et après 30 minutes d'entretien, les volontaires sont propulsés devant une classe. Qu'on se rassure, les "néo-contractuels" ne sont pas lâchés dans la cage aux fauves sans avoir été auparavant "formés".

En quoi consistent les formations post-recrutement "Entrée dans le métier" proposées par les rectorats qui semblent avoir perdu tout contact avec la réalité de l'enseignement? "Avant leur prise de fonction, les futurs contractuels sont formés pendant cinq jours sur les domaines transversaux et l'enseignement de leur discipline." dit-on à Poitiers.<sup>17</sup> "Pour les préparer au mieux, l'Académie de Besançon a mis en place une formation de quatre jours : "L'objectif premier, c'est de rassurer les néo-contractuels qui vont prendre leur première classe [...]. Leur donner les clés du métier d'enseignant" explique une enseignante formatrice académique, qui complète sans doute pour se convaincre : "On ne les lâche pas comme ça dans l'établissement dans lequel ils vont enseigner, ils auront un tuteur pour les encadrer". Une syndicaliste commente : "S'il suffisait de quatre jours pour former un prof, ça se saurait"<sup>18</sup>. Les néo-contractuels arrivent dans les classes comme ils sont - pour reprendre le slogan de McDo, enseignent sur la base de ce qu'ils sont et non de ce qu'ils savent et professent dans une complète ignorance de l'éthique de l'enseignant et de la mission du service public de l'éducation.

Ce mode de recrutement combiné à une absence de formation initiale ne peut manquer d'avoir des conséquences graves à court et long termes : défaillance de l'enseignement disciplinaire, approximation des méthodes pédagogiques, baisse du niveau de culture générale, méconnaissance de notions fondamentales pour former les élèves et les futurs citoyens (esprit critique, liberté de conscience), etc. Mais il présente aussi des avantages du point de vue des tenants du néolibéralisme : réduction de l'ambition de l'éducation, dilution progressive de l'esprit de corps, transformation de l'Éducation nationale en un marché de l'emploi comme un autre.

Que faire face à ces périls multiples? La tâche est immense, mais il faut agir. Appliquons nous à vanter les bienfaits de la laïcité : la loi est la même pour tous (égalité entre tous les citoyens, mais aussi égalité de tous les citoyens devant la loi, quelles que soient leurs croyances

et leurs convictions) et seul le civil donne à chacun une identité juridique. La laïcité, qui fait le pari de la liberté, de l'intelligence et de la raison, préserve la concorde civile et ouvre à tous la voie de l'émancipation. "L'émancipation laïque participe aussi bien de l'émancipation intellectuelle que de l'émancipation sociale", disait Jean Jaurès<sup>19</sup>. Aidons les enseignants à mieux comprendre, expliquer et transmettre la laïcité, en les formant et en les soutenant.

Laissons à Iannis Roder la phrase de la fin : "La République a fait l'école et l'école a fait la République. Les ennemis de celles-ci l'ont bien compris. Pour que l'école continue son œuvre émancipatrice, pour que la République, le modèle politique que les Français se sont choisis, soit préservée, la laïcité doit être sauvegardée et, avec elle, la loi du 15 mars 2004."<sup>20</sup>

### Aline Girard

*Aline Girard est conservateur général honoraire des bibliothèques. Elle est secrétaire générale d'Unité laïque, association connue pour son action en faveur de l'entrée au Panthéon de Misak et Mélinée Manouchian et pour le soutien à la mémoire de Samuel Paty. Elle est l'auteur de Vers une société communautariste et confessionnelle : le cas Samuel Grzybowski paru aux éditions Pont 9 en 2023 et de Enseigner le fait religieux à l'école : une erreur politique? publié chez Minerve en 2021. Elle est auteur permanent du blog Mezetulle de la philosophe Catherine Kintzler et fait paraître de nombreux articles. À venir dans la revue Cité 105/2026 : "La laïcité pervertie par les mots".*



© Roland Hours

<sup>16</sup> Avec en plus de grandes différences selon les académies : en 2024, 127/180 pour être admis au concours de recrutement des professeurs des écoles à Rennes, 64/180 à Versailles.

<sup>17</sup> <https://www.le7.info/article/24057-des-contractuels-mieux-accompagnes>

<sup>18</sup> <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/s-il-suffisait-de-quatre-jours-pour-former-un-prof-ca-se-saurait-dans-l-academie-de-besancon-une-formation-pour-preparer-les-enseignants-contractuels-3022778.html>

<sup>19</sup> Discours "Pour la laïque" de Jean Jaurès à la Chambre des députés les 10 et 24 janvier 1910.

<sup>20</sup> Iannis Roder, *Préserver la laïcité. Les 20 ans de la loi de 2004*, Paris, Ed. de l'Observatoire, 2024.